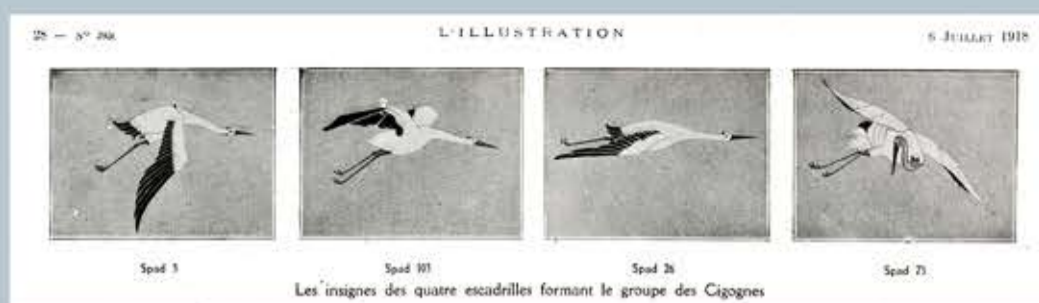


DES HOMMES AU SERVICE DE L'AVIATION

Au début de la Première Guerre mondiale, l'utilité de l'aviation dans les opérations militaires ne fait pas encore l'unanimité : 500 hommes environ ont passé avec succès les épreuves du brevet militaire de pilotes.



Archives de la Ville de Dijon, PER 226

La fierté des pilotes d'appartenir à un corps d'élite est partagée par les mécaniciens d'aviation qui exercent une fonction déterminante : préparer l'avion, veiller au bon fonctionnement du moteur et si nécessaire de la mitrailleuse.

Parmi la quarantaine de Dijonnais qui obtiennent le brevet de pilote militaire, citons les fils de l'imprimeur Georges GERIN : **Maurice GERIN**, né en 1893, lithographe, sous-lieutenant au 27ème régiment d'infanterie, passé au 1er groupe d'aviation en 1916, breveté pilote militaire au camp d'aviation d'Avord, décédé des suites de l'explosion d'une bombe au retour d'une mission de bombardement dans la Somme le 18 juin 1918.

Son jeune frère, **Jacques GERIN**, né en 1898, élève au lycée Carnot, rejoint en septembre 1917 le premier groupe d'aviation; il est formé à l'école de pilotage VOISIN alors très active à Longvic. Après la guerre, il dépose de nombreux brevets d'invention d'avions et voitures. D'autres Dijonnais ont contribué à l'essor de l'aviation.

Constructeurs dijonnais



Emile CHESNAY, photographe, aérostier, fait construire un monoplane par l'industriel Clément BAYARD. Il réalise des démonstrations lors des journées de l'aviation en septembre 1910.



Archives de la Ville de Dijon, 6 Fi 14

Pierre CLERGET né à Dijon en 1875, passionné par la mécanique et les moteurs, travaille tout d'abord pour l'entreprise CLEMENT-BAYARD. Il fonde ensuite avec Eugène BIN sa propre entreprise à Levallois-Perret.

Les travaux de **Gustave EIFFEL** sur l'aérodynamique, ses essais de soufflerie et études des ailes dans son laboratoire de la rue Boileau à Auteuil sont bien connus. Il dépose en mai 1917 un brevet pour un avion de chasse à grande vitesse, qui ne remporte pas de succès.

Deux figures tutélaires pour le centre d'aviation

Le capitaine **Georges GUYNEMER** est né à Paris en 1894. Il est porté disparu au combat le 11 septembre 1917, près de Poelkapelle en Belgique. Au moment de son décès, il totalisait 53 victoires homologuées. Sa mort a fortement marqué l'opinion publique. La base de Longvic prend le nom de GUYNEMER après la Seconde Guerre mondiale.



Archives de la Ville de Dijon, PER 226



Archives de la Ville de Dijon, PER 226

Le lieutenant **René FONCK**, né le 27 mars 1894 à Saulcy-sur-Meurthe (Vosges), obtient son brevet de pilote militaire à l'école d'aviation du Crotoy le 31 mai 1915. Il termine la Première Guerre mondiale avec 75 victoires homologuées, ce qui le place au premier rang des as. Il est décédé à Paris le 18 juin 1953.

